

des ennemis du Roi son Maître, ramassa le peu de troupes qu'il avoit, dans un seul Corps, & se campa à portée de Wismar, résolu de se bien deffendre s'il étoit attaqué: les précautions de ce Général étoient fondées sur l'aproche de l'Armée Danoise, qui s'étoit avancée jusqu'à Gadembusch, le Roi leur Maître les ayant tirées des quartiers d'hiver où elles avoient été réparties, lors qu'elles eurent exigé la rançon de la Ville de Hambourg. Il n'ignoroit pas non plus qu'on faisoit dans l'Armée Saxonne & Moscovite des dispositions pour un prochain mouvement. Le 17. Decembre le Comte de Steinbock fut éclairci des veritables intentions des trois Puissances, par un Courier que le Czard envoyoit au Roi de Dannemarck, qui fut enlevé par un Parti Suedois & mené au Général: les dépêches qu'il portoit, apprirent à Mr. de Steinbock, qu'on indiquoit à Sa Majesté Danoise la route que les Saxons & Moscovites prendroient, & celle que les Danois devoient tenir pour aller conjointement accabler les Suedois près de Wismar. Leur défaite paroissoit comme assurée, puisqu'ils n'avoient point de retraite, si ce n'est de se jeter dans Wismar, où en peu de jours l'Armée auroit péri faute de vivres: que si les Suedois attendoient le Combat, les trois Armées les tailleroient en pièces, puisque le moindre des trois étoit plus fort en nombre que celle du Comte de Steinbock.

IV. Sur cette découverte ce Général prit promptement son parti: ce fut d'aller attaquer l'Armée Danoise avant cette jonction; ayant donné ses ordres, il se mit en

*Complot
entre les
trois Puissances
liguées,
pour accabler
les Suedois.*